



---

**SUPPORTÉRISME RUSSE ET NATIONALISME :  
ENTRETIEN AVEC RONAN EVAIN**

Ronan Evain est actuellement doctorant-chercheur à l'Institut Français de Géopolitique (Université Paris VIII), spécialiste du supportérisme russe.

DÉCEMBRE 2014

---

## SUPPORTÉRISME RUSSE ET NATIONALISME : ENTRETIEN AVEC RONAN EVAIN

Ronan Evain est actuellement doctorant-chercheur à l'Institut Français de Géopolitique (Université Paris VIII), spécialiste du supportérisme russe. Sa thèse porte sur « Identité, sécurité, territoires : enjeux géopolitique du football en Fédération de Russie ». Il est, de plus, secrétaire de l'association de supporters « À la nantaise »

**IRIS : Vous êtes actuellement à Moscou pour poursuivre votre thèse que vous menez sur les enjeux géopolitiques du football russe. Comment avez-vous commencé à étudier ce sujet? Quelles sont les premières conclusions auxquelles vous êtes arrivés ?**

**RONAN EVAIN :** L'origine de ma thèse remonte aux émeutes de Moscou en décembre 2010, qui faisaient suite au décès d'un supporter actif du Spartak Moscou dans une bagarre de rue avec des jeunes hommes originaires du Nord-Caucase. Suite à cela, il y a eu une vague de contestations dont le summum a été les manifestations au pied du Kremlin le 11 décembre 2010, sur la place du Manège, l'anti-chambre de la Place rouge. 5 000 personnes s'y sont réunies, en lançant des chants assez vigoureux à l'encontre du pouvoir, suivis d'affrontements avec les forces de police. Au travers de ces événements, j'ai pu constater que les supporters actifs constituaient un groupe social extrêmement bien organisé, vraisemblablement un des seuls en Russie, sinon le seul, à pouvoir mobiliser en zone urbaine ou semi-urbaine de telles foules avec un objectif commun. Cette mobilisation peut prendre plusieurs formes : assister à un match de football et supporter son équipe, organiser des combats codifiés avec un autre groupe de supporters ou encore dans ce cas précis, organiser un mouvement de protestation. Ce groupe social a été ainsi en mesure de s'affirmer comme un véritable acteur de la vie publique, sinon, de la vie politique. Or, dans un pays où la société civile est relativement apathique, c'est un élément intéressant qui mérite d'être souligné et étudié. On peut également retrouver ces pratiques dans d'autres sports que le football (notamment le hockey sur glace ou le basketball), l'essentiel des clubs étant constitué en "société sportive", un héritage soviétique. Il est par exemple habituel de voir des maillots de hockey dans les tribunes lors des matchs de la section football du CSKA Moscou.

Concernant les conclusions préliminaires, elles sont de plusieurs ordres. D'une part, et cela va dans le sens de mes hypothèses de départ, les groupes de supporters sont autonomes. Les supporters actifs font preuve d'un niveau d'engagement politique qui se situe dans la norme de la population russe slave. Ils sont majoritairement imperméables à toute influence politique extérieure. Il existe évidemment des éléments isolés qui peuvent avoir des activités politiques d'extrême droite ou ultra nationaliste, mais cela reste indépendant de leur engagement de supporters.

D'autre part, toutes les tentatives de récupérations politiques qui ont pu être opérées, notamment au moment des événements de la Place du Manège, n'ont jamais eu l'effet de mobilisation

escompté. En dépit de leurs convictions politiques et de leur patriotisme revendiqué, l'engagement des supporters russes se limite généralement au groupe auquel ils appartiennent. Leur identité de supporter est principalement basée là-dessus et s'exprime très peu dans le cadre des matchs de l'équipe nationale. Il existe une hiérarchie interne au supportérisme actif, à l'intérieur du groupe, mais également entre les différents groupes qui supportent le même club et entre les groupes à l'échelle nationale. Elle repose sur les capacités de mobilisation de chaque groupe, que ce soit à l'intérieur des stades, pour ce qui concerne l'animation, ou dans le cadre des affrontements arrangés, pour lesquels les groupes concernés doivent mettre en place des processus de sélection et d'entraînement des combattants. Seule cette hiérarchie est reconnue et acceptée de tous, ce qui participe de l'indépendance du supportérisme russe vis-à-vis de toute influence extérieure. Ces conclusions vont à l'encontre de nombreux fantasmes. On a pu voir les mêmes représentations en France sur le fait que certains groupes de supporters auraient été noyautés par l'extrême droite.

### **Compte tenu de la situation actuelle en Ukraine, quelles sont les conséquences perceptibles sur le football russe ? Supporter une équipe russe est-il une expression du nationalisme ?**

Le nationalisme russe est un concept intéressant à étudier. Il peut aujourd'hui, et encore plus après les événements en Ukraine, être distingué entre deux courants : d'une part, le panslavisme où l'appartenance raciale est clairement mise en avant et d'autre part, le nationalisme russe pur qui promeut la grandeur de la Russie. On retrouve cette division de la pensée politique russe au sein des groupes de supporters. La majorité des groupes affiche aujourd'hui un soutien clair aux nationalistes ukrainiens, avec notamment de nombreux chants à la gloire de l'Ukraine libre dans les stades russes. Toutefois, c'est un constat à nuancer avec l'apparition ces derniers mois de drapeaux de Novorossia, qui restent néanmoins minoritaires.

Un autre élément à prendre en compte est intrinsèque au football. Une grande majorité des supporters actifs considère le football russe comme slave par essence. En creux, se pose donc la question de la « légitimité » des clubs non-slaves à évoluer dans le championnat russe. En conséquence, peu importe quels joueurs évoluent dans ces clubs, le fait même qu'ils soient établis dans des villes identifiées comme non-slaves (pensons au Rubin Kazan, Terek Grozny) remet en cause leur légitimité même à participer au championnat russe. Il s'agit sans doute là du principal noyau du nationalisme au sein du supportérisme russe, bien plus prégnant que les manifestations de racisme à l'encontre des joueurs d'origine africaine ou sud-américaine, bien que moins visible médiatiquement.

D'autre part, se pose la question des manifestations et banderoles politiques que l'on peut voir apparaître dans les tribunes. C'est un élément qui concerne notamment le CSKA et le Spartak, là où d'autres clubs comme le Zenit Saint-Pétersbourg sont parvenus à limiter ce type de démonstration à l'intérieur des stades au travers d'une coopération poussée avec les groupes de supporters. Le droit russe et les dispositions réglementaires spécifiques au football étant très permissifs en ce qui concerne les manifestations politiques dans les stades<sup>1</sup>, il n'est donc pas rare de voir apparaître des

---

<sup>1</sup> Dans les faits, seule la croix gammée est interdite dans l'espace public.

signes extrêmes avec l'assentiment des clubs<sup>2</sup>. Mais la fermeté des récentes sanctions prises par l'UEFA contre le CSKA Moscou en raison du comportement de ses supporters lors du match contre l'AS Roma en septembre 2014 pourrait inciter les clubs à agir sur le terrain de la prévention et de l'interdiction ferme des symboles à caractère politique dans les stades russes.

Enfin, le panslavisme des supporters russes se manifeste aussi d'une autre façon. Ils tendent ainsi à considérer les supporters ukrainiens, biélorusses, lettons, estoniens ou lituaniens comme faisant partie d'un même ensemble structurel. Une même forme de supportérisme s'est ainsi développée dans ces pays, avec les mêmes pratiques, les mêmes formes de combat codifié contre d'autres groupes de supporters (*free-fights*).

Concernant l'Ukraine, la majorité absolue des supporters ukrainiens a soutenu et continue de soutenir les autorités de Kiev, y compris les groupes issus du Donbass. L'encadrement des supporters du Shakhtar Donetsk a même récemment appelé les supporters à rejoindre des bataillons ukrainiens. Même chose en Crimée, où les supporters des clubs locaux ont manifesté leur opposition à l'intégration de leur club au football russe, par patriotisme ukrainien mais également pour des raisons pratiques : quand le championnat ukrainien les amenait à voyager sur des distances allant jusqu'à 1200 km pour assister aux matchs à l'extérieur, leur club se déplace désormais jusqu'en Sibérie et dans l'Extrême-Orient russe. Cette opposition était partagée par les clubs criméens, qui ont vu leurs structures de gouvernance et de financement bouleversées par leur passage de l'élite du football ukrainien aux divisions subalternes du football professionnel russe. Mais cette absence de clubs criméens dans l'élite russe a permis à l'UEFA de ne pas avoir à se prononcer sur la question, qui pourrait s'avérer problématique du point de vue de la réglementation du football européen en cas d'accession à la Premier-Ligue russe, ce qui semble peu probable aujourd'hui compte-tenu de la situation financière et sportive de ces clubs. D'autre part, il y a eu quelques effets d'annonce du ministère des Sports russe proposant que la ville de Sébastopol accueille des matchs de la Coupe du monde 2018. Cette hypothèse est hautement improbable.

### **Début septembre, la question du boycott du Mondial 2018 a été évoquée par des pays membres de l'Union européenne et du G7. Comment cette annonce a-t-elle été reçue en Russie et quelle a été la réaction officielle ?**

Les médias russes étant ce qu'ils sont, ils offrent une couverture partielle de l'actualité internationale et ont assez peu relayé cette information. Il y a de toute façon très peu de chance que cela puisse se produire, compte tenu de la situation politique actuelle.

La société russe est aujourd'hui totalement apathique vis-à-vis de la Coupe du monde 2018. Sochi 2014 a rencontré un très grand succès populaire, toute la population était habillée aux couleurs des Jeux. Il y a également eu une excellente couverture de la part de la télévision russe. Mais cette mobilisation a pris forme au cours des derniers mois qui ont précédé l'évènement.

---

<sup>2</sup> En octobre 2010, le groupe Fratria a déployé une croix celtique comme animation à l'entrée des joueurs, avec l'accord préalable du Spartak Moscou.

A titre d'exemple, la ville de Moscou n'a accueilli aucune manifestation dédiée à la Coupe du Monde 2014, pas même un écran géant pour la diffusion des matchs. Et le dévoilement du logo de la Coupe du Monde 2018, qui a eu lieu fin octobre, est quasiment passé inaperçu. Dans une société russe principalement court-termiste, l'évènement est encore bien trop lointain. L'actualité est par ailleurs totalement monopolisée par les évènements ukrainiens et les sanctions internationales, laissant peu de place pour autre chose.

### **Pour finir, pourriez-vous nous parler de l'association, « À la nantaise », dont vous êtes le Secrétaire et nous expliquer vos objectifs ?**

L'objectif de l'association est de permettre aux supporters du FC Nantes d'intégrer la structure de gouvernance de leur club au travers d'une participation collective à son capital, afin qu'ils puissent être consultés sur des problématiques qui les incombent et concernent la pérennité du club sur le long terme. Cette forme d'actionnariat populaire appliquée au monde du football s'inscrit dans une logique de démocratie participative, tout en soutenant la mise en œuvre de mécanismes de bonne gouvernance dans le football.

Au travers du travail réalisé par "À la nantaise" et par le "Conseil national des supporters de football" récemment créé, l'objectif est de créer une culture du dialogue dans le milieu du football entre les différents acteurs et les supporters, et ainsi amener à la reconnaissance des organisations de supporters comme des acteurs à part entière de ce sport, au même titre que les arbitres, les joueurs. Le rapport des supporters à leur club s'inscrit sur le long terme, la majorité d'entre eux souhaite des clubs sains, avec des politiques durables. Dans l'immédiateté actuelle du football, les supporters peuvent justement apporter un peu de recul.

C'est une vision du football partagée par de nombreuses organisations de supporters en Europe, associées au sein de nos partenaires de Supporters Direct Europe. Le modèle d'actionnariat populaire que nous défendons permet notamment aux clubs de renforcer les liens qui les unissent à leurs supporters, tout en élargissant leur capital. C'est donc une situation où tout le monde est gagnant, les différentes études que nous avons mené démontrant clairement la volonté de la majorité des supporters de participer activement à la vie du club de leur cœur.

Or, aujourd'hui, en France, nous souffrons d'une vision « paternaliste » du supportérisme, qui se retrouve notamment dans le fameux lieu-commun : "Les supporters sont là pour supporter". Au contraire, « A la nantaise » est persuadée que les supporters peuvent avoir un rôle bien plus important et ainsi apporter un soutien toujours plus actif. On a souvent considéré, à tort, qu'un club était une entreprise comme les autres, et ses supporters de simples clients. Ça n'est pas du tout le cas, un club a une identité, une histoire, une valeur sociale, patrimoniale, culturelle, ce que n'a pas forcément le cas d'une entreprise privée.

Nous souhaitons aujourd'hui continuer à sensibiliser les différents acteurs du football et faire en sorte qu'ils acceptent d'accueillir des supporters au sein de leurs structures décisionnaires. ■

# SUPPORTÉRISME RUSSE ET NATIONALISME : ENTRETIEN AVEC RONAN EVAIN

Ronan Evain est actuellement doctorant-chercheur à l'Institut Français de Géopolitique (Université Paris VIII), spécialiste du supportérisme russe. Sa thèse porte sur « Identité, sécurité, territoires : enjeux géopolitique du football en Fédération de Russie ». Il est, de plus, secrétaire de l'association de supporters « À la nantaise »

## OBSERVATOIRE GÉOSTRATÉGIQUE DU SPORT / DÉCEMBRE 2014

Dirigé par Pim Verschuuren et Carole Gomez, chercheurs à l'IRIS

### © IRIS

TOUS DROITS RÉSERVÉS

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES  
2 bis rue Mercœur  
75011 PARIS / France

T. + 33 (0) 1 53 27 60 60  
F. + 33 (0) 1 53 27 60 70  
contact@iris-france.org

[www.iris-france.org](http://www.iris-france.org)  
[www.affaires-strategiques.info](http://www.affaires-strategiques.info)